

Assurer le renouveau : mai - juin

Erable sycomore
Robinier faux acacia
Tilleul
Châtaignier

Elevage : les mâles sont importants

Bien souvent, les éleveurs accordent à raison beaucoup d'importance à la qualité des ruches élèveuses. Il ne faut cependant pas sous-estimer le rôle des mâles, même si nous sommes loin de contrôler les fécondations. La présence de bonnes colonies à mâles qui satureront l'environnement du rucher de fécondation permet d'améliorer rapidement la qualité des reines. L'opération Insem a lieu cette année début juillet (voir l'article « Mini, micro, peuplons nos ruchettes » p. 21).

Elevage : de jeunes reines

Un constat s'impose de plus en plus, il faut de jeunes reines dans ses ruches. De nombreux apiculteurs ont constaté que les pertes étaient plus importantes dans les ruchers avec à leur tête des reines de plus de 2 ans. L'élevage devient donc une composante indispensable de l'apiculture. Pour les plus petits, il est toujours possible de demander à des éleveurs des cellules royales issues de colonies sélectionnées. Leur introduction est plus facile et leur prix est nettement plus avantageux. Il faut également garder des reines en réserve vu qu'on observe de plus en plus de remérages ou de reines bourdonneuses. N'hésitez donc pas à constituer un stock de reines en ruchettes que vous pourrez utiliser en cas de besoin.

Au rucher : réunion et ruchettes

Cette année, beaucoup d'apiculteurs ont perdu bon nombre de leurs ruches ou ont des ruches fortement affaiblies. Les colonies ont près de 3 semaines de retard dans leur développement. Heureusement, la flore de début de printemps a pris également deux semaines de retard. Par la suite, toutes les floraisons vont se télescoper. Dans la mesure du possible, les colonies trop faibles seront réunies afin de pouvoir profiter de la miellée qui s'annonce bonne vu l'importance des réserves en eau du sol. On profitera du développement des colonies fortes pour constituer des ruchettes. Cela permettra de reconstituer le cheptel tout en luttant efficacement contre l'esaimage.

Aubépine

Pommier
Marronnier

Cornouiller sanguin
Ronce - Framboisier

Miellerie

L'humidité est un des points noirs des miels de printemps. Un contrôle dans les hausses est nécessaire avant extraction. Pour rappel, plus un miel est filant, plus il est sec et plus il est coulant, plus il est humide. S'il s'écoule facilement des cadres, la déshumidification est indispensable. On peut louer un déshumidificateur si nécessaire ou faire appel à un apiculteur équipé. Après extraction, on filtrera le miel dans un local à bonne température, puis on laissera les bulles d'air remonter à la surface (± 24 h pour un seau de 40 kg). Après écumage, le miel sera malaxé dans un local à une température plus basse ($< 20^\circ\text{C}$). Le miel de printemps devrait cristalliser rapidement. La mise en pot se fait à plus de 20°C pour faciliter le travail. Une fois le miel en pot, il faut le conserver au frais.

Au rucher : récolte de printemps

On va observer de grandes disparités entre les colonies. Certaines ont déjà leur hausse depuis une quinzaine de jours et d'autres vont seulement atteindre un développement suffisant. La récolte devra probablement se faire en plusieurs étapes car, comme vous le savez, il n'est pas bon de laisser des hausses trop longtemps sur les ruches au printemps, surtout en présence de miel de colza ou de pissenlît. Lors des nuits froides, les réserves refroidissent et elles commencent à cristalliser. On peut se dire qu'après trois jours sans apport significatif, le miel est mûr, operculé ou pas, et il demande à être récolté même si cela ne concerne que quelques hausses. Sans cela, lors de la récolte, vous aurez de gros cristaux dans votre miel et de nombreux problèmes lors de l'extraction et du filtrage. Attention à la fumée car les miels de printemps (colza, acacia...) prennent très vite un goût âcre (cendre froide). Utilisez donc des chasse-abeilles ou toute autre technique sans fumée.

Colza

Transhumance

Les apiculteurs sont de plus en plus nombreux à rechercher des miels spécifiques. Pour cela, il faut bien souvent transporter ses ruches sur des emplacements favorables. Les premières transhumances concernent surtout les fruitiers pour la pollinisation ou le colza pour la production de miel. Les miellées les plus recherchées ont lieu en juin : acacia, tilleul, châtaignier. D'autres miels comme l'aubépine ou les ronces pourraient également faire l'objet de transhumances mais ils sont habituellement récoltés dans des ruchers sédentaires.